

A Crucetta

Bulletin de la Tradition Catholique en Corse

Les Olympiades de la Sainteté

Dans sa première lettre aux chrétiens de Corinthe, saint Paul compare leur vie à une épreuve d'athlétisme : « dans les courses du stade, tous courent, mais un seul emporte le prix. Courez de même afin de le remporter » (1 Cor. 9, 24). L'Apôtre nous invite donc à des olympiades où le prix est la couronne impérissable du salut éternel. Il faut nous mettre en condition pour le gagner, à l'image des athlètes des Jeux Olympiques.

Dans l'Antiquité chrétienne, ces considérations ne nourrissaient pas seulement la piété, elles préparaient concrètement les combattants de la foi. Quand les martyrs entraient dans l'arène, ils étaient bien conscients de livrer un combat à mort pour obtenir cette couronne. Ignace d'Antioche écrivait aux Romains : « laissez-moi être la pâture des bêtes par lesquelles il me sera possible de trouver Dieu. Je suis le froment de Dieu et je suis moulu par la dent des bêtes pour être trouvé un pur pain du Christ ». Il mourra à Rome en 107 ou 113.

Tout au long de l'histoire, ces athlètes se succéderont, confessant le Christ de bouche afin de parvenir au salut. En effet, l'Apôtre nous prévient : « c'est en croyant de cœur qu'on parvient à la justice et c'est en confessant de bouche qu'on parvient

au salut » (Rom. 10, 10). Il se fait l'écho de Jésus lui-même : « Celui qui me confessera devant les hommes, moi aussi je le confesserai devant mon Père qui est dans les cieux » (Mat. 10, 32). Il ne suffit donc pas de croire pour être sauvé, il faut encore confesser le nom de Jésus Sauveur à la face des hommes.

Au XVII^{ème} siècle, les Chrétiens cachés du Japon l'ont expérimenté d'une manière particulièrement violente. Quand un individu était suspecté de christianisme, il lui était demandé de piétiner une image sainte. Ce test est appelé *e-fumi*. Aucun catholique ne le prenait à la légère. Il s'agissait de témoigner sa foi en Jésus, notre Sauveur. Beaucoup de ceux qui refusèrent de se prêter au jeu furent torturés et exécutés. Confesser sa foi est une obligation qui devient un péril pour la vie quand le chrétien est face aux suppôts de Satan...

Pendant quelques semaines, les Jeux Olympiques se sont déroulés à Paris. Lors de la cérémonie inaugurale, au milieu de spectacles grandioses, une bacchanale, parodiant clairement la Cène de Léonard de Vinci, a été jouée. Des scènes immorales ont mis en scène, au vu et au su de tous : l'enlèvement d'enfants, un meurtre régicide, le sado-masochisme et l'incita-

tion à la pédophilie. Ces « performances artistiques » déployant une violence inouïe ou dévoilant l'intime ont été volontairement placées dans la sphère publique. Ce qui est inadmissible. Le monde entier s'en est ému à juste titre. Raisonnablement, certains pays ont supprimé la retransmission et, finalement, le Comité Olympique a lui-même fait le ménage dans ses publications officielles.

Ces événements ne sont pas anodins. Ils nous donnent l'occasion de réfléchir à la manière de réagir. Car nous ne sommes pas en présence de simples attaques humaines lancées sans concertation et de manière aléatoire par des dégénérés ou des psychopathes. Nous sommes confrontés aux puissances financières qui usent de l'argent, y compris celui du contribuable, pour mettre en œuvre leur infamie. Nous nous heurtons aux défenseurs de Mammon au sujet duquel Jésus disait qu'il nous faut choisir : *ou Dieu ou Mammon*. Par-delà ces complices, nous livrons donc un combat acharné contre l'action insidieuse des puissances de ténèbres, des forces démoniaques et de Satan lui-même. La preuve en est le récent blasphème, étalé dans les pages de Charlie-Hebdo, contre la Très Sainte Vierge Marie apparue à Lourdes pour faire du bien aux malades. Est-il alors suffisant de confesser que, décidément, nous ne serons jamais Charlie ?

Une telle attitude minimaliste ne serait-elle pas répréhensible ? Il est vrai que, sur sa Croix, Jésus semble prôner le silence et la tolérance à tous prix. Cependant, sur cette même Croix, il prie en faveur de ses bourreaux. Écoutons son cri : « Père, pardonnez-leur, parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font » (Luc 23, 34). Jésus cherche une raison qui pourrait excuser le crime : ils ne savent pas. Mais il ne cache pas la réalité des actes criminels posés : ce qu'ils font, ils le font bien.

Avec Jésus agonisant, nous avons le devoir de nous offusquer, de nous scandaliser, de ces atteintes à ce qui est sacré par-dessus tout, à ce qui est divin. Nous avons l'obligation de dénoncer les menées des puissances ténébreuses. Cette dénonciation a pour premier but d'affermir le courage des plus faibles et de conforter les plus forts. Elle a aussi pour objectif de dénoncer l'ignominie telle qu'elle est aux yeux de Dieu.

Nous ne pouvons pas minimiser les atteintes à notre Foi, parce qu'elles touchent à l'honneur de Dieu même et qu'elle entendent diminuer, sinon nier, son rôle essentiel dans notre vie comme planche de notre salut. Dans les circonstances présentes, nous devons affirmer haut et clair notre attachement indéfectible au Christ, notre Maître, et à Marie, sa Très Sainte Mère. Nous le crierons d'autant plus fort que l'outrage est plus abject, obscène et malodorant.

Ainsi, nous réparerons le mal commis, à l'image de saint Pierre qui, dans sa première homélie, n'hésitait pas à proclamer : « Jésus de Nazareth, homme que Dieu a accrédité auprès de vous par les miracles, les prodiges et les signes que Dieu a faits par lui au milieu de vous, lui, que vous avez fait mourir en le crucifiant par la main des impies, Dieu l'a ressuscité, déliant les liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'elle le tint en son pouvoir » (Ac. 2, 22-23).

Nous ne ferons pas moins que confesser haut et clair la divinité, la puissance et la gloire dues à Jésus-Christ, le Verbe incarné. Ce faisant, nous accomplirons la demande divine : quand il est porté atteinte à son honneur confesser, quoi qu'il en coûte, le nom du Christ pour être sauvés. *Confessio fit in salutem...*

MON PETIT DOIGT M'A DIT



Lundi de Pentecôte 20 mai, les trois communautés de rite traditionnel dans l'île ont été invitées à participer au pèlerinage à Pancheraccia, en union avec le Pèlerinage de Chrétienté qui a réuni 18 000 personnes sur les routes de Paris à Chartres. Des membres de Bastia et d'Ajaccio ont répondu à l'appel.

Comme l'année dernière, le départ s'est fait devant l'église Santa-Maria de Piedicorte-di-Gaggio à 10 h 00. Le thème du pèlerinage était « je veux voir Dieu ». Il portait plus précisément sur les fins dernières. Un livret a permis aux pèlerins de méditer successivement sur l'Enfer comme refus définitif de Dieu, le Purgatoire mystérieuse épreuve de l'Eglise souffrante et le Ciel vers lequel nous devons nous tourner sans cesse. Notre-Dame du Bien-Mourir nous a accompagnés tout au long de la route depuis la chapelle dédiée à l'Assomption jusqu'à Pancheraccia, le *Lourdes* corse.



Les pèlerins sont parvenus au sanctuaire à 12 h 30. Ils se sont répartis sur la place pour déjeuner rapidement, car le temps menaçait. Quand le chemin de croix a débuté, une pluie intense s'est déversée sur les parapluies sortis pour l'occasion. La Messe a été célébrée vers 15 h 00 par l'Abbé



Mercury à l'intention de l'ensemble des trois communautés. Malheureusement, l'Abbé Dufour, retenu en Balagne, n'y a pas participé. Pour les pèlerins, l'événement est important, car il manifeste l'unité d'esprit et de cœur des fidèles attachés à la Messe traditionnelle. L'union dans la charité fait la force du témoignage de la foi. Malgré le petit nombre, ce fut un vrai moment partagé de chrétienté. Il consolide les amitiés par-delà les distances et raffermi les volontés au service de notre Rédempteur dans les conditions difficiles que nous vivons actuellement dans la société. Eviva Maria Immacolata !



Mardi 21 mai, après la Messe de 18 h 00 et pendant une durée d'une heure, a eu lieu la première lecture priante de l'Apocalypse à la chapelle Notre-Dame de Lorette. La séance a commencé par une invocation au Saint-Esprit, ce qui était tout indiqué puisque nous étions dans l'Octave de la Pentecôte. Puis les

MON PETIT DOIGT M'A DIT

trois premiers chapitres de l'Apocalypse ont été lus, à voix haute et lente, par périodes successives réparties entre chacun des participants. Après une petite pause, chacun a été convié à dire ce qu'il a retenu, compris ou ressenti à cette lecture, quel est le point qui l'a le plus marqué. Tous écoutent en gardant le silence. L'intervenant ajoute éventuellement une petite prière et conclut toujours le mot de la fin : Amen !

Une fois que tout le monde a parlé, après un petit temps de silence pour se pénétrer de ce qui a été dit, le Père Mercury a présenté le programme du rendez-vous suivant. Il consistera à reprendre la lecture de ces trois chapitres afin de permettre à tous de les lire ou de les relire. Cet exercice concret de *Lectio Divina*, c'est-à-dire d'écoute de la Parole divine, a été unanimement apprécié. Il permet d'aborder le texte sacré en dehors des considérations techniques et philologiques qui établissent sa signification littérale pour vraiment entrer dans le dessein de Dieu qui nous parle.

Le 3 juin, l'abbé Mercury a terminé l'étude des lettres adressées par Jésus aux Eglises. Il a donné le même enseignement à Bastia le 25 juin, après la Messe célébrée à l'Immaculée Conception à 18 h 00 et avant la Messe du lendemain à 7 h 30. Il s'est penché sur les communautés chrétiennes de Sardes, Philadelphie et Laodicée.



Sardes est une des plus anciennes cités d'Asie Mineure, fondée vers 1200 av. J.-C. Une communauté juive y est attestée dès le 5^{ème} ou 6^{ème} siècle. En 561, Crésus monte sur le trône. Il développe la production des matières premières qui se trouvent dans les environs : l'or sur le Mont Pactole, l'argent sur le Mont Tmola, ainsi que le marbre. Des arbres sont élevés pour la construction : chêne valonia, cèdre, pin. On trouve aussi de l'antimoine et de l'arsenic. Pour nourrir la population, des cultures sont exploitées : blé, orge, pommes, olives pour l'huile et le savon, fruits divers.

Un gymnase, un théâtre et même un hippodrome ont été édifiés au fil du temps. En 50 de notre ère, l'empereur Claude finance un aqueduc qui alimente un service de voirie complètement rénové suite au tremblement de terre de 17 av. J.-C. Des temples sont dédiés à Apollon, Héraclès, Hermès, Zeus, Dionysos, Athena, Aphrodite, Koré, Artémis et Cybèle. Le culte de l'Empereur n'est pas oublié non plus.



En raison de sa situation géographique et de sa position topographique, les habitants ont progressivement acquis la conviction que leur ville était imprenable, même si, dans les faits, elle a été prise deux fois par surprise. C'est pourquoi Jésus lui demande d'être vigilante, parce qu'il pourrait venir tel un voleur. Nous ne savons pas exactement ce qui manquait aux œuvres de cette communauté pour être trouvées pleines devant Dieu, mais elle avait besoin de conversion. Quelques membres, cependant, restaient inexorablement fidèles et n'hésitaient pas à confesser leur foi de sorte que le Christ les reconnaissait devant son Père et devant ses anges.



Érigée à 45 km au Sud-Est de Sardes, Philadelphie est la cité de l'opportunité qui ouvre sur la Phrygie sauvage. Son nom est basé sur sa loyauté envers les deux frères qui l'ont fondée. Au 2^{ème} siècle, elle comptait au moins 10 000 habitants. Elle est

MON PETIT DOIGT M'A DIT

nommée la « Petite Athènes » en raison de sa participation active au développement de la culture grecque. Son dieu le plus important auquel est associé le culte impérial, est celui de Dionysos en raison des grandes productions de vin. Des festivals sont organisés pour honorer ce dieu. À ces occasions, l'immoralité sexuelle accompagne les excès en boissons alcoolisées.

Une porte lui est définitivement ouverte, car elle jouira toujours de la protection divine et elle contribuera à l'extension de la foi sur l'ensemble de la région. Détruite en 17 avant J.-C., elle est reconstruite avec l'aide de l'Empereur Tibère et reçoit le nouveau nom de Néo-Césarée. Jésus aussi donne un nom nouveau au disciple persévérant dont Dieu se sert comme d'un instrument docile pour la conversion de suppôts de Satan.



Laodicée a été construite par Antiochus II qui lui a donné le nom de sa femme. Intégrée au royaume de Pergame, elle fait partie de l'héritage reçu par Rome en 182 av. J.-C. Arrosée par 5 rivières, elle est spécialisée dans la production de laine de laquelle elle tire une véritable industrie à l'export de manteaux, vêtements et sous-vêtements, de la marque *laodicia*, avec une qualité supérieure spéciale portant la mention *trimitaria*.

La population est divisée en tribus d'origine. Elle possède 2 théâtres, un gymnase avec des bains et un vrai stade pour les courses et les combats de gladiateurs. Le système d'arrivée en eau potable est sophistiqué, comprenant un système de surveillance des canalisations pour dégager les éventuels obstacles.



Au plan religieux, des poètes composent de nombreux hymnes pour les dieux, tel Ménandre. Le culte d'Héra, d'Athéna, d'Isis et de Sérapis est en vogue, ainsi que celui de Zeus (Aseis et Laodicensis), Apollon, Hélios, Dionysos et Mithras. L'Empereur est vénéré, ainsi que... Laodicée, une personnification de la cité. Un dieu est dédié aux faibles et aux opprimés : Men Karon. Il est associé à un établissement médical, rendu illustre par un ophtalmologue, Démosthène Philoléthès.



Les reproches ou les conseils du Christ sont liés aux conditions de vie des habitants. La tiédeur de la communauté se réfère à la température de l'eau. Venant de Hiérapolis, pendant les printemps chauds, elle arrivait tiède dans la ville. Or il est nécessaire de faire un choix net et de s'engager véritablement pour le Sauveur. Pour y parvenir, il faut user d'un collyre adapté qui permette

aux yeux de voir dans la lumière divine. De même, il faut se vêtir comme il convient en acquérant des vêtements blancs et s'occuper d'autrui au lieu d'amasser pour soi seul des richesses périssables. Ces conditions remplies, Jésus frappera à la porte et, si quelqu'un lui ouvre, il acceptera volontiers l'invitation à dîner. C'est donc un vrai plan de conversion à une ferveur toujours plus accrue, qui est proposé ici pour chacun d'entre nous.





Le jeudi 6 juin, Barbara Burazer a rencontré le Père Mercury à la chapelle Notre-Dame de Lorette pour l'administration du sacrement des malades. Comme son nom l'indique, ce signe sacré est destiné à donner au malade la grâce de supporter l'épreuve avec constance et courage. Il purifie l'âme des restes néfastes laissés par le péché et fortifie le corps dans sa lutte contre la maladie afin que l'Eglise puisse se réjouir, soit de sa guérison, soit de sa persévérance dans la souffrance. Il nous est ainsi rappelé l'importance de recourir au secours divin pour avancer plus sereinement sur le chemin de cette vie.

N'oublions pas non plus de prier pour nos malades afin que la Vierge Marie et son divin Fils les accompagnent dans leurs difficultés.



Le dimanche 16 juin, la Messe s'est terminée par la bénédiction des petits pains de Saint-Antoine dont la fête est célébrée le 13 juin. Ces pains bénis sont des sacramentaux dont l'efficacité dépend de la foi qu'on y accorde. Ils servent pour les animaux malades ou pour protéger des influences démoniaques les lieux d'habitation.



Vers midi, les membres de l'Association A Crucetta se sont réunis pour leur Assemblée Générale annuelle. Rappelons que l'association prend en charge l'aspect culturel de l'apostolat. Elle s'occupe de la table de presse et de la publication du présent bulletin. Elle gère également le site éponyme a-crucetta.fr sur lequel sont publiées, par exemple, les annonces mensuelles des activités et les prières pour les Chrétiens de l'Extérieur.

L'Assemblée a décidé quelques changements dans les statuts afin de simplifier l'organisation des assemblées et d'assurer une meilleure flexibilité dans le choix des services bancaires. L'Abbé Mercury a donné des informations sur l'installation par la mairie de l'électricité dans la chapelle annexe destinée à devenir une salle de réunion et de catéchisme et où seront installées la table de presse et la bibliothèque. Il a indiqué que les éléments de son « catéchisme à la maison » étaient prêts à être mis en ligne. Il faudra encore un peu de temps pour mettre en œuvre les aspects techniques permettant sa mise à disposition au profit des internautes. Jean Walgenwitz, le Président, a rappelé la diffusion, grâce à Jean-Luc Costa du fascicule qui a accompagné les pèlerins vers Notre-Dame de Pancheraccia le lundi de Pentecôte. Il a informé de la proposition de Marina Chauvenet de développer un Chapitre des Anges Gardiens pour le Pèlerinage de Chrétienté en 2025.



En l'absence de M. Emmanuel Clinckx, le Président a présenté le bilan financier avec un montant en caisse de 854,52 € et en banque de 441,10 €. Les membres de l'association se sont déclarés très satisfaits de l'hébergeur internet suisse *Infomaniak* dont ils assurent le financement. En effet, de nombreuses fonctions permettent de communiquer de façon pratique et adaptée. La réunion s'est terminée par un petit apéritif convivial.



Le mardi 18 juin, après la Messe et pendant une heure, le groupe de lecture priante s'est réuni à la chapelle Notre-Dame de Lorette. Pour la deuxième fois, les 3 premiers chapitres de l'Apocalypse ont fait l'objet d'une lecture à haute voix, après une invocation chantée au Saint-Esprit. L'exer-

cice, en effet, est présidé par la présence active de la troisième personne de la Sainte Trinité. Il s'agit d'entrer dans l'intelligence du texte sacré afin de correspondre dans sa vie personnelle au dessein de Dieu. Chaque participant, à son tour, a dit quelques mots pour exprimer ce qui a résonné dans son cœur à cette lecture. Certains ont poursuivi avec une prière personnelle. Tous ont terminé leur intervention par ce mot de la fin par lequel Jésus lui-même se définit auprès des chrétiens de Laodicée en Ap. 3, 14 : *Amen*. Pour terminer, l'abbé Mercury a présenté le programme pour les semaines suivantes, qui préparera la *Lectio Divina* du mois de juillet. Il manquait une prière finale, tirée d'un texte de l'Écriture. Le déroulement de la séance est donc encore à améliorer. Cependant, la séance est déjà remarquablement bénéfique au plan spirituel. Il y a vraiment un contact établi au travers du texte avec Dieu même.



Le jeudi 20 juin, l'équipe des EDC s'est réunie chez son Président, Salvator, pour aborder le thème de l'abondance, la richesse et la gratuité. Le Père Mercury, conseiller spirituel a proposé de méditer pendant la prière sur Mat. 6, 25-34 : « ne vous inquiétez pas pour votre âme de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. L'âme n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel, qui ne sèment ni ne moissonnent et n'amassent rien dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Qui de vous, à force de soucis, pourrait ajouter une seule coudée à la longueur de sa vie ? Et pourquoi vous inquiétez-vous pour le vêtement ? Observez les lis des champs, comment ils croissent : il ne peinent ni ne filent. Or je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'était pas vêtu comme l'un d'eux. Si donc Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et demain sera jetée au four, ne le fera-t-il pas bien plus pour vous, gens de peu de foi ? Ne vous mettez donc point en peine, disant : Que mangerons-nous ou que boirons-nous, ou de quoi nous vêtirons-nous ? - c'est de tout cela en effet que les païens sont en quête - car votre Père céleste sait que vous avez besoin de tout cela. Cherchez premièrement le royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné en plus. N'ayez donc point de souci du lendemain, car le lendemain aura souci de lui-même : à chaque jour suffit sa peine ».

Le Royaume de Dieu est la vie dans l'Esprit. Il réclame impérativement une confiance sans borne et doit être pour chacun un souci incessant, fondé sur cette certitude que la vie est plus que la nourriture ou le vêtement, ce que l'on est plus que ce que l'on a. Cette philosophie de l'être développe une culture du don, parce que la participation au royaume est toujours volontaire et désintéressée. Il a été noté que la gratuité implique de donner le mieux : il serait inconvenant de faire moins bien sous prétexte que la prestation est gratuite. Par principe, elle ne regarde pas à la condition des bénéficiaires, si ce n'est pour privilégier ceux qui en ont le plus besoin.

Après la Messe du dimanche 23 juin, les membres de l'Association Santu Lisandru Sauli se sont réunis pour leur Assemblée Générale Ordinaire. Après le décompte des membres présents ou représentés qui permet d'établir si l'assemblée peut se tenir ou non, le Président a d'abord informé que la dernière Assemblée s'étant déroulée le 26 novembre dernier, il n'y aurait pas de renouvellement par tiers du Conseil d'Adminis-



Après la Messe du dimanche 23 juin, les membres de l'Association Santu Lisandru Sauli se sont réunis pour leur Assemblée Générale Ordinaire. Après le décompte des membres présents ou représentés qui permet d'établir si l'assemblée peut se tenir ou non, le Président a d'abord informé que la dernière Assemblée s'étant déroulée le 26 novembre dernier, il n'y aurait pas de renouvellement par tiers du Conseil d'Adminis-

MON PETIT DOIGT M'A DIT

tration cette fois-ci. Ce renouvellement est programmé pour l'AGO 2025. La composition reste donc la suivante : Abbé Mercury, président ; Dominique Devaux (Bastia), vice-président ; Jean-Baptiste Rostini (Ajaccio), secrétaire ; Barbara Burazer (Ajaccio), secrétaire adjointe ; Marie-France Hardy (Ajaccio), trésorière ; Bénédicte Gyoker (Bastia), trésorière adjointe ; Jean-Luc Costa (Ajaccio), délégué ; Antoine Acquaviva (Bastia), délégué ; Brigitte Baldacci (Bastia), déléguée et Marie-Pierre Olhagaray (L'Île-Rousse), déléguée.



Au rapport moral, l'abbé Mercury a fait savoir que la question de son statut canonique est au point mort. A la dernière assemblée, le Père Constant avait assuré que cette question serait réglée au plus tard au mois de mars 2024. Le temps passe et rien n'est fait. Il est sûr que les promesses non tenues n'incitent pas à une confiance pérenne... Mais nous vivons de l'espérance théologique qui voit s'accomplir, dans tous les cas, le plan de Dieu ! L'intégration

dans le diocèse est une réalité vécue, en particulier grâce à la collaboration fraternelle avec le P. Frédéric Després, curé de Saint-Jean-Baptiste. L'apostolat à Bastia se poursuit par une présence de formation, une fois par mois. En Balagne, les visites sont moins fréquentes, mais elles sont toujours appréciées par les fidèles. Pour le moment, le P. Dufour ne désire pas collaborer à l'action commune. Son absence au pèlerinage de Pancheraccia a été particulièrement regrettée.

Au rapport financier, la nouveauté en 2023 est l'arrêt des versements de l'indemnité personnelle de l'abbé Dufour au mois de juin, soit 3480 € économisés sur 6 mois. Parallèlement, l'association ne perçoit plus les quêtes et dons de la partie Nord de l'île, soit 4100 € sur la même période. Les travaux effectués à la chapelle Notre-Dame de Lorette ont été conséquents :

- réfection du chœur (carrelages et autel)	10 120 €
- gravure des croix sur l'autel	680 €
- fresques et dorures de canon d'autel	1 000 €
- tabernacle	1 100 €
- mobilier (banquette, ange crèche, Ste Famille)	2 000 €

Certains de ces travaux ou de ces acquisitions sont répartis dans le temps et constituent actuellement un amortissement annuel. D'autres sont payés comptant. Au bilan, le résultat comptable 2023 présente un solde négatif de 551,68 €. Toutefois, au vu des résultats des années précédentes, il nous reste au 31 décembre 2023 la somme de 4 988,18 €. Les comptes présentés n'ont pas été consolidés en raison des ennuis de santé de notre comptable, Emmanuel Clinckx, mais ils ont été approuvés à l'unanimité par l'AGO. Une collation a réuni les membres pour terminer.

Pour toute information sur la célébration du rite tridentin en Corse :

P. Hervé Mercury 8 Boulevard Sylvestre Marcaggi Evêché CS 30306 20181 Ajaccio Cedex 1.

Par téléphone : 06.08.18.15.64 ou par internet : contact.pretre@a-crucetta.fr.

Pour les dons : *Association culturelle Santu Lisandru Sauli*, Chapelle Notre-Dame de Lorette, Chemin du Loretto, 20090 Ajaccio.

IBAN : FR26 3000 2028 1400 0007 1537 W20

BIC : CRLYFRPP

P. Sébastien Dufour 3 Rue de l'évêché 20200 Bastia.

Par téléphone : 06.87.65.84.47 ou par internet : abbedufour@hotmail.com.